

# Les potins d'Uranie : rendez-vous à Sydney

Autor(en): **Nath, AI**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **58 (2000)**

Heft 301

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-898638>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les Potins d'Uranie

# Rendez-vous à Sydney

AL NATH

Comme l'ont constaté les visiteurs des derniers jeux olympiques, les taxis de Sydney ressemblent à des voitures de police et quelques-uns s'y sont déjà laissé tromper. Les cinq phares sur le toit et les projecteurs sur les côtés de la voiture ont pourtant tous leur utilité: l'état du taxi (libre, occupé), la répétition en hauteur des clignotants et des feux de freinage, ainsi que la recherche des numéros sur les habitations le long de l'axe de circulation.

Par ailleurs, ces taxis roulent à gauche, ce qui est «normal» dans une ancienne colonie britannique, mais plus d'un chauffeur a déjà eu la surprise de voir sa portière ouverte par un client voulant s'installer sur son siège ... Rien de tel pour trahir le fait que l'on vient d'un de ces quelques pays du globe où l'on roule à droite.

Sydney, la capitale de l'état des Nouvelles Galles du Sud, est la ville la plus peuplée d'Australie (de l'ordre de quatre millions d'habitants). Elle retrouve maintenant son calme après la clôture des jeux olympiques. Son port est l'un des plus beaux du monde, au fond d'une longue baie pénétrante de plus en plus enveloppée par la ville, et son pont, qui a donné son nom à une teinte de gris, peut maintenant être escaladé par des groupes de touristes bien entourés et mis en condition. Mais l'image la plus connue de Sydney à

l'étranger est probablement celle de cet opéra en bord de baie (et non loin du pont) dont l'architecture parfois controversée évoque les voiles d'un navire ou un peloton de nonnes – selon le parti pris.

Sydney est loin d'être une ville inconnue des astronomes modernes. Comme déjà évoqué en ces pages<sup>1</sup>, Sydney est l'un des centres astronomiques les plus actifs du pays qui est réputé pour des installations de première qualité qui lui sont propres (comme l'*Australian Telescope National Facility*) ou gérées en collaboration avec le Royaume-Uni (comme l'*Anglo-Australian Telescope*).

Les amateurs d'astronomie seront peut-être intéressés à visiter une autre «milestone» de l'histoire de la ville, à savoir le vieil Observatoire de Sydney, non loin de l'accès sud du pont et dont l'un des éléments, la tour carrée, est l'un des plus vieux bâtiments en dur de la ville.

L'Observatoire est situé sur l'*Observatory Hill* dominant le *Millers Point* et le quartier commercial des *Rocks* sur le port. Plus précisément, il a été bâti sur le terrain de l'ancien *Fort Philipp* construit en 1804 par un gouverneur anxieux de se protéger d'éventuelles agressions françaises et de beaucoup plus probables révoltes des bagnards qui constituaient les premières vagues de la colonisation anglaise de l'Australie.

Ces différentes craintes ne s'avérant finalement pas fondées, le fort fut démolit et l'Observatoire fut érigé sur son emplacement en 1857, essentiellement comme signal du temps. Dans la tradition britannique, le midi était signalé aux bateaux par un coup de canon et par la chute d'une boule le long d'un mât vertical situé sur le toit de la tour carrée.

A noter que cette tradition sera remise en vigueur à l'occasion du passage au prochain millénaire dans tous les observatoires autour du monde ayant conservé ou restauré ce système de *time ball*. La nouvelle année, le nouveau siècle et le nouveau millénaire seront marqués par les chutes de boules au fur et à mesure de la progression du temps depuis la ligne du changement de date en passant notamment par la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Inde, l'Afrique du Sud, le Royaume-Uni et les Etats-Unis.

Deux coupoles furent ensuite adjointes à la tour carrée du vieil observatoire de Sydney. Actuellement, un petit musée y est ouvert quotidiennement. L'édifice est également disponible la nuit pour des observations lorsque la météo le permet. S'il fut à l'origine situé sur le point naturel le plus élevé de la ville, ce petit observatoire est totalement écrasé de nos jours par la masse imposante du pont et par les gratte-ciel de la ville.

Mais n'hésitez pas non plus à faire l'escalade du pont: vues imprenables garanties sur la ville, l'opéra et ... l'observatoire. Yep, mate!

AL NATH

<sup>1</sup> Trois légendes de «Down Under» (Orion, Octobre 1993, 218-220)

## 57. Generalversammlung der SAG / 56<sup>e</sup> assemblée Générale de la SAS

■ Die Astronomische Gesellschaft Luzern (AGL) freut sich, Sie zur 57. Generalversammlung der SAG am 19./20. Mai 2001 nach Luzern einzuladen.

Wir bitten Sie deshalb, das Datum schon jetzt zu reservieren und wir versichern Ihnen, eine interessante und vielseitige Tagung mit Vorträgen in den Landessprachen zu präsentieren.

Die Tagung wird im Oberstufenzentrum Hubelmatt stattfinden in unmittelbarer Nähe unserer Sternwarte. Die Sternwarte wird während des ganzen Samstags zu besuchen sein und unser Sonnenteleskop wird Ihnen zur Verfügung stehen. Für das Nachtessen am Samstag haben wir Gastrecht in der Liedertafelstube Luzern, in einem historischen Gebäude der Altstadt.

Am Sonntag werden wir Sie zu einer ungewöhnlichen Führung hinter die Kulissen des

zu diesem Zeitpunkt im Umbau befindlichen Planetariums des Verkehrshauses einladen. Ein ausführliches Programm sowie Anmeldeformulare werden Sie im nächsten Orion finden. Wir freuen uns jetzt schon auf eine rege Teilnahme und unsere besten Wünsche begleiten Sie alle in die kommenden Festtage und das neue Jahr.

L'Astronomische Gesellschaft Luzern (AGL) a le plaisir de vous inviter à Lucerne à la 57<sup>e</sup> assemblée générale qui aura lieu les 19/20 mai 2001.

Nous vous prions de réserver dès maintenant cette date et nous vous promettons de présenter une manifestation intéressante et variée avec des conférences dans les langues nationales.

La manifestation se tiendra au Oberstufenzentrum Hubelmatt tout près de notre ob-

servatoire. L'observatoire sera ouvert tout le samedi et notre télescope solaire sera à votre disposition. Le dîner de samedi soir aura lieu à la «Liedertafelstube Luzern» dans une maison historique en vieille ville.

Le dimanche nous vous inviterons pour une visite exceptionnelle au Planetarium Longines du Musée des Transports qui sera en réfection à cette occasion.

Le programme détaillé sera publié dans le prochain numéro d'Orion. Vous y trouverez aussi un formulaire d'inscription. Nous nous réjouissons d'avance d'une participation nombreuse et nous vous présentons nos meilleurs vœux pour les fêtes de fin d'année.

BEAT MÜLLER  
Präsident AGL

Grünring 6, CH-6005 Luzern  
Email: mueller.gruenring@bluewin.ch